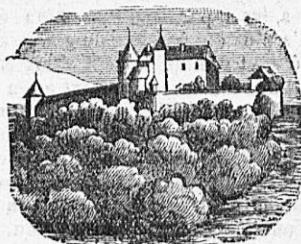




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :
Suisse... 1 an, Fr. 4 50
... 6 mois, > 3 50
Étranger... 1 an, Fr. 8 —
... 6 mois, > 5 —
payable d'avance.

JOURNAL INDEPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Prix des annonces et réclames :
Annonces : Canton, 10c.,
Suisse, 15c.; Étranger, 20c.
la ligne ou son espace.
Réclames : 80 c. la ligne.
S'adresser à l'agence de
publicité Haasenstein & Vo-
gler, à Bulle, r. de Gruyères;
Fribourg, rue St-Nicolas,
ou à ses succursales.

Prix du numéro : 5 cent.
On s'abonne dans les
bureaux de poste.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10³³ 2²⁵ 5⁰³ 8⁴⁰ ← Bulle, arr. 8¹⁷ 1⁴⁰ 4⁵⁸ 7⁴⁰ 10⁵⁸

Bulle, le 6 juillet 1900.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Chèques et virements. — La Suisse libérale ex-
plique d'une façon très claire la portée de la mo-
tion déposée récemment au Conseil national par
M. Kœchlin (Bâle-Ville) concernant la création
d'un service de chèques et de virements postaux.
Voici de quelle façon s'exprime notre confrère
neuchâtelois :

« Les motionnaires demandent l'institution, dans
les postes fédérales, d'un service de chèques et de
virements, mis à la portée de chacun. Le chèque
postal existe déjà en Autriche, en Allemagne et en
Angleterre et rend d'immenses services au petit
commerce. En Autriche, la valeur des chèques
émis en 1899 par l'intermédiaire de la poste s'est
élevée à près de 5 milliards. En Allemagne, où le
système ne fonctionne que depuis le commence-
ment de 1900, on arrive déjà à des chiffres fantas-
tiques.

« L'idée est celle-ci : Tout particulier aurait la
faculté, moyennant un dépôt sans intérêt de 100 fr.,
par exemple, de se faire ouvrir un compte de chè-
ques, au moyen desquels il ferait ses règlements.
Comme il serait crédité lui-même des chèques pos-
taux qui lui seraient envoyés en paiement, cela lui
permettrait de régler ainsi toutes ses opérations,
sans faire usage de billets de banque ou de numé-
raire. Ce moyen d'échange, une fois compris par le
public, vulgarisé et bien établi, prendrait en Suisse,
comme ailleurs, un développement immense et
constituerait un grand progrès en facilitant d'une
façon très notable les règlements entre négociants
et particuliers. Il serait particulièrement apprécié
dans nos cantons frontières et commerçants, où l'or
ne se voit plus qu'exceptionnellement, où les écus
eux-mêmes sont rares et où la pénurie de billets
se fait sentir à différentes époques de l'année, au
moment où l'on en aurait le plus grand besoin.

« Outre sa réelle utilité pratique pour le public,
l'établissement d'un service postal de chèques au-
rait en Suisse d'excellentes conséquences au point
de vue économique en général, en diminuant d'une
manière sensible la circulation des billets de banque,
qui est proportionnellement bien plus forte que
dans les grands pays qui nous avoisinent, ce qui, à

une époque de crise, pourrait offrir de graves dan-
gers pour notre crédit. Il est à remarquer que le
chèque représente toujours une somme intégrale-
ment versée, tandis que le billet de banque n'est
représenté en espèces que par le 40 % de sa va-
leur nominale. »

Comme nous avons eu l'occasion de le dire, cette
motion a été accueillie avec beaucoup de sympa-
thie. M. le conseiller fédéral Comtesse a reconnu
que l'introduction des chèques postaux rendrait
de signalés services à notre commerce et déclaré
que le Conseil fédéral était disposé à étudier sé-
rieusement la question.

Les timbres du jubilé. — Les timbres-poste et
les cartes postales émises à l'occasion du 25^e an-
niversaire de l'Union postale sont en vente depuis
lundi. Ils ont beaucoup de succès. Les nouveaux
timbres et surtout les estampilles des cartes-cor-
respondance sont d'un format sensiblement plus
grand que celui des timbres actuels. Pour les ob-
tenir aux guichets des bureaux de poste, il faut
demander expressément le « timbre » ou la « carte
du jubilé ». Ils auront cours jusqu'à la fin de
l'année.

L'administration générale des Postes expéri-
mente en ce moment-ci un sceau postal articulé
dont l'inventeur est M. Frédéric de Coppet, pro-
fesseur à Lausanne. Ce nouveau sceau lui ayant
paru présenter des avantages incontestables sur
les engins actuellement employés, à cause de la
netteté des empreintes, elle en a fait confection-
ner un avec l'empreinte du jubilé de l'Union pos-
tale, dessinée par l'inventeur, pour l'usage spécial
des membres du Congrès international, durant les
trois jours qu'ils ont séjourné à Berne. Cette em-
preinte, appliquée sur les timbres du jubilé, con-
stitue ainsi une rareté à laquelle les collectionneurs
de timbres attachent un très haut prix.

Union postale universelle. — Le Congrès de
l'Union postale universelle a eu mercredi matin
sa deuxième assemblée plénière, sous la présidence
de M. Zemp, conseiller fédéral.

Les propositions de la commission relative à
l'érection du monument commémoratif de l'Union
postale universelle ont été adoptées à l'unanimité.
Le Conseil fédéral, par l'organe de M. Zemp,

s'est déclaré prêt à surveiller l'exécution de ce
monument.

Le congrès a été déclaré clos par M. Zemp.

Monument Welte. — Nous avons dit qu'un co-
mité s'était constitué à Aarau pour élever un mo-
nument à la mémoire de feu M. Welte, président
de la Confédération. Le Comité ouvre un concours
pour des maquettes — un buste sur socle — qui
devront être fournies avant la fin de l'année à
M. Kunzli, conseiller national, à Ryken, président
du comité. Il y aura trois prix d'une valeur totale
de 2000 fr.

L'ascension du ballon Zeppelin. — Le ballon
dirigeable du comte de Zeppelin a fait sa pre-
mière ascension lundi soir. Après avoir traversé
le lac de Constance dans sa largeur, il a atterri à
Immenstadt. Outre l'inventeur, quatre messieurs
se trouvaient dans les nacelles du ballon.

Celui-ci s'est dirigé d'abord contre le vent, puis
a tourné et décrit successivement deux cercles
complets, marchant très fidèlement contre un vent
qui devait être de huit mètres à la minute à l'al-
titude où il était, et il a marché en avant et en
arrière, également bien. Il s'est élevé à 500 mètres
et a parcouru environ six kilomètres.

Les fils du gouvernail et du contrepoids mobile
s'étant entremêlés, les aéronautes ont dû opérer
leur descente. Elle s'est effectuée parfaitement
bien, régulièrement, et le ballon est venu reposer
avec ses deux nacelles sur le lac, comme un oi-
seau, en face d'Immenstadt. On a admiré la par-
faite aisance de toutes les manœuvres. L'inventeur
est toujours resté complètement maître de son
ballon et l'a dirigé comme il a voulu. D'après le
correspondant du *Journal de Genève*, le succès
est complet, bien franc, et cette expérience ouvre
une ère nouvelle pour la navigation aérienne.

Les dernières nouvelles reçues de Friedrichs-
hafen annoncent que le ballon a marché d'une
manière irréprochable. L'action des hélices a été
considérable. Les appareils de direction ont bien
fonctionné. Pendant la première partie des expé-
riences, le ballon a obéi complètement au gouver-
nail et à l'hélice. L'ascension avec ou contre le
vent a eu lieu avec la plus grande facilité. Le
ballon a décrit d'abord un grand cercle; les essais
tendant à modifier la direction de l'axe ont égale-
ment réussi. Dans la seconde partie des expérien-

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 6

Le Forgeron de Thalheim.

Nouvelle alsacienne, par G. DUCOUR.

Lien dangereux pour plus d'une villageoise, car il est
d'habitude, à l'issue du service divin, que les jeunes gens
s'arrêtent là et, entre les deux haies qu'ils forment, doit
passer le sexe faible, rouge de cette rougeur qu'évoquent
des regards plus ou moins curieux, sinon légèrement ef-
frontés.

Ce jour-là, un dimanche du mois d'août, la petite église
pouvait à peine contenir tout le monde qui se pressait
dans son enceinte. Robert, qui était arrivé un des der-
niers, aperçut, quelques bancs plus haut que le sien, le
forestier Otto Stramm, à côté du maire Victor Helbing,
du même âge que le forgeron.

Vous dire si le fils de la venue comprit un seul mot du
sermon n'est pas absolument nécessaire, lorsque vous
serez encore qu'en pénétrant sous la voûte sacrée, il
avait remarqué à sa gauche Suzanne Teppen, les jupes
doucement animées par l'air frais du matin et par la
course de la tuilerie à l'église. Vit-elle Robert? Une
femme pourrait nous éclairer à ce sujet. Mais toujours
est-il qu'au moment même où il laissa ses regards errer
autour de lui, d'un air quasi indifférent, il lui sembla que

deux yeux arrêtèrent les siens l'espace d'un instant. Puis,
tout retomba à la solennité du lieu.

À la sortie de l'église, les deux rangs de garçons s'ali-
gnèrent sous les tilleuls et, tandis que les uns allumaient
leur pipe traditionnelle, d'autres, les plus âgés, causaient
affaires municipales et récoltes de l'année; enfin, le reste,
ceux de vingt à trente ans, examinaient, dévisageaient,
l'un après l'autre, tous les minois des jeunes filles, adora-
blement embarrassées par cette inspection. Je vous fais
grâce des sourires et des coups d'œil qui s'échangent en
pareille circonstance.

Robert s'était retiré un peu à l'écart et s'entretenait
avec Jean Schweizerl qui, séduit par la soleilée matinale,
avait franchi bravement ses deux kilomètres pour assister
au service religieux. Une fois n'est pas coutume. Quant à
Otto Stramm, il était au milieu d'un groupe de trois ou
quatre gars avec le maire, qui lui faisaient la cour, car,
bien qu'il représentât l'autorité, peut-être bien à cause de
ses fonctions même, il avait déjà trouvé, comme cela se
rencontre dans les villes et dans les villages, des esprits
faciles dont le plus grand souci est de vivre « dans le
rayonnement du pouvoir ».

Au bout de quelques minutes, lorsque le curé lui-même
eut quitté l'église, les groupes se disloquèrent et, à pas
lents, mesurés, le monde descendit l'escalier, arriva sur
l'unique rue de Thalheim. Vis-à-vis du cimetière, l'auberge
de Gaspard Tonder offrait sa Demi-Lune blanche sur un
fond azur, comme une tentation attirante, à tous les re-
gards des passants.

Les jeunes gens n'hésitèrent pas. Machinalement ils

prirent à gauche et bientôt la grande salle du bas fut
pleine de cette cohue endimanchée, plutôt triste que gaie,
quoique le ciel n'eût aucun nuage et que plus d'une belle
fille eût répondu par un aimable sourire à un mystérieux
coup d'œil. Au village, du Dieu de l'église on passe assez
facilement au Dieu de l'auberge.

Otto Stramm avait suivi, avec le maire Victor Helbing,
et par politesse on lui réserva la première place au bout
de la table. Pas loin de lui, Robert Feller, son ouvrier et
quelques garçons, sur lesquels, à l'occasion, il pouvait
compter, car, bien que très peu communicatif et vivant
d'une vie isolée, Robert n'en était pas moins aimé de plu-
sieurs : on admirait sa conduite envers sa mère et, tout
bas, on se disait qu'il pensait aussi à la France. Quand
ce mot effleurait certaines lèvres, comme un frisson, pres-
que imperceptible, les agitant. Souvenir que les années
n'effacent pas et qui s'imprime profondément dans les
cœurs, aux pays annexés!

La conversation devint générale pendant que Gaspard
servait tout le monde, chacun selon ses goûts; à celui-ci
l'absinthe opaline, à celui-là le bitter ferrugineux, à un
troisième le vermouth frelaté. Robert avait demandé le
petit vin d'Alsace, pour lui et deux ou trois de ses amis,
sans oublier Thomas. Jean Schweizerl s'en était déjà re-
tourné avec sa fille.

— Eh bien, disait Otto Stramm à l'aubergiste, avez-
vous reçu l'autorisation de danser le jour de la fête de
Thalheim, à la Kille?

— Mais oui, grâce à votre protection, monsieur Stramm.
Conrad Nelker, de l'Aigle, en sera jaloux.

de Gruyères.
brillant
DES
CK

blancs
naturels.
40 cent. le litre.
80 cent. le litre.
10 litres,
depuis 30 cent.
à la disposition des
et l'achat par gran-
tent de livrer les
uits.
RIBES, Bulle,
ignes à San Jaume
rcelone, Espagne)
ier :
s un grand village.
ement pour un hor-
L. Deschenaux & E.
Fribourg.

ment
maison neuve.

er :
8 chambres, cuisine,
eau de Charmoy et
dresser à l'imprime-
ek, curé de BERG-
uebwiller (Alsace),
gratuitement le
hernies.

FOOT
américain.
le plus propre
struction pour
es, fournis et
25 doubles feuil-
les, fr. 4 80
— 25
es bonnes épice-
our la Suisse :
Berne.

E JAMAN
Montreux,
e une
entille file
et déjà au courant
envoyant certificat.
r une certaine qua-
arpente.
Haasenstein & Vo-
OLAT
CHARD
SOLUBLE
NTE QUALITÉ
MODÉRÉS
DUVE
OUT.

